

Chroniques de Trégor

En avant propos à...

La Saga d'Ellessiel

second recueil d'aventures
dans le monde de Trégor.

Ellessiel

Avant de vous présenter plus en détail les aventures que connurent Ellessiel et ses compagnons avant de parvenir à Aldinor, point de départ de la saga, il me paraît important de vous donner quelques précisions sur le personnage clé de cette histoire (interprété par l'un des joueurs de la campagne), à savoir la jeune Elfe Ellessiel. Certains se rappelleront peut-être l'avoir côtoyée quelques temps lors de certains épisodes de la "Quête d'Emrod", pendant lesquels elle joua un rôle non essentiel mais cependant non négligeable. Il n'est pas impossible qu'Ellessiel cherche à revoir avant de partir en campagne, certains de ses anciens compagnons de route. Le maître de jeu aura alors toute facilité pour introduire les personnages du groupe qui va participer à la "Saga".

Ellessiel est un personnage mystérieux qui possède la particularité d'avoir laissé courir de nombreuses légendes sur son passage. L'une des premières choses qui marque ceux qui l'ont côtoyée, est le contraste existant entre son physique relativement menu et la puissance morale qui semble émaner de sa personne. Parfaitement entraînée au maniement des armes traditionnelles de son peuple, l'arc et l'épée courte, Ellessiel sait aussi utiliser les pouvoirs beaucoup plus complexes, et plus effrayants aussi, que lui ont enseigné ses aînés. D'autres contrastes apparaissent très vite lorsqu'on l'observe un peu. Ellessiel la guerrière discrète et efficace, passant inaperçue dans les fourrés, avec sa longue tunique verte, peut devenir en quelques instants Ellessiel la séductrice, portant robe de soie châtoyante et parures étincelantes, animant une soirée dans une triste auberge, par les éclats irrésistibles de sa gaieté. Compagne des dragons, possédant le secret privilège de parler aux animaux, parfois solitaire pendant de longs mois, Ellessiel est aussi un être profondément sociable, aimant et recherchant la compa-



gnie. Son humeur est assez versatile, et ses compagnons auront parfois du mal à expliquer son "repli" brutal sur elle-même, ou son apparente bouderie. Curieuse, intuitive, d'un tempérament plutôt audacieux, elle possède de nombreuses connaissances acquises au cours de ses voyages (astronomie, herboristerie, techniques de chasse) et sait les utiliser à bon escient.

De taille plutôt petite, mais fort bien proportionnée comme tous ceux de son peuple, elle possède un physique particulièrement agréable : ses cheveux longs châtain très clair soulignent discrètement un visage allongé, au teint mat, plutôt sombre. Son regard possède un pouvoir de fascination intense. Sans doute est-ce dû, tout à la fois, à la couleur vert émeraude de ses yeux, et au fait qu'ils soient légèrement bridés.

Le conseil de Sin-Etheniel

*"Tel une brume épaisse
le chaos recouvrira les terres du nord.
l'oiseau blanc porté par les ailes de Gavendell
montre la voie de la sagesse.
Des terres du sud les premiers nés sont venus,
le temps est venu qu'ils y retournent."*

**Prophétie de Sinarra,
prêtresse de Myrlh.**

Il était rare que le grand conseil des Elfes de Vani se réunisse à Sin-Etheniel pour aborder un problème aussi grave que celui de l'avenir du monde. Cela explique sans doute l'affluence qu'il y avait ce jour-là dans la grande clairière sacrée, ainsi que la gravité et le sérieux qui se discernaient facilement sur le visage de chacun des participants à la noble assemblée. Sous les chadarnes majestueux, près de cent

personnes, toutes de vert ou de gris vêtues, étaient rassemblées. Il y avait là les membres traditionnels du conseil, princes, princesses et sages, chefs spirituels du peuple de la forêt, mais aussi les représentants de nombreux clans importants, quelques messagers porteurs de nouvelles récentes du monde, et événement rarissime, l'un des maîtres de Mornador, Kirn de Jellah, Consultant des vasques du temps. C'est à l'initiative de Kirn qu'Ellessiel avait été requise à cette réunion.

Plusieurs voyageurs à la langue agile contèrent longuement les nouvelles qu'ils rapportaient des royaumes du Nord. Les perspectives étaient sombres : les forces du chaos progressaient de partout, telles une vague irrésistible submergeant le monde, et les tentatives courageuses de ceux qui tentaient d'endiguer le flot paraissaient d'ores et déjà désespérées. Le plus inquiétant n'était pas la force armée rassemblée par le Prince Urreighem, mais le fait que ses noirs serviteurs semaient chaos et discorde dans les rangs mêmes de ceux qui prétendaient les combattre. Les armées du Roi Endarnor reculaient peu à peu, et chaque jour de nouveaux foyers de troubles se créaient aux quatre coins du monde.

Ce fut Ellessiel qui intervint alors et remit dans la mémoire de tous la prophétie de Sinarra, ces quelques phrases étranges que la vieille prêtresse avait prononcé en consultant le cristal de Myrlh. L'un des anciens de Vani, un elfe âgé de plus de deux mille ans, rappela alors à l'assemblée que les "premiers nés" étaient venus des lointaines terres du sud. Ce fait avait disparu peu à peu de la mémoire collective mais il n'en était pas moins bien réel. Selon lui, il en était des peuples comme de la marée, ce mouvement puissant de va-et-vient rappelant à tous que le cœur de Fenirell bat sans cesse sous les flots. Les êtres vivants, comme les vagues, obéissent à cette loi inexorable et ne peuvent rester plus longtemps au même endroit que ne l'a fixé leur destin. L'avenir des peuples libres était dans le sud...

De nombreuses interrogations vinrent alors de la foule : le désert d'Org n'était-il point la limite du monde des vivants, ultime barrière posée par les Dieux pour empêcher la chute dans le néant ? Le long des côtes de l'Océan Garlac'h le paysage n'était plus que chaos et désolation. Fallait-il que les Elfes connaissent l'épreuve douloureuse de migrer vers un monde où rien de vivant n'existait plus, une terre que somme toute les Dieux avaient interdite ?

Kirn de Jellah tenta alors de calmer l'angoisse collective. Il expliqua que pendant trop longtemps on avait assimilé ignorance et inexistence, et que la prophétie de Sinarra devait être interprétée comme une incitation à aller de l'avant, à comprendre et à expliquer ce qui était simplement admis comme une évidence. Seule la connaissance et la pureté de l'âme peuvent permettre de s'opposer au Mal car ils sont Lumière et que la Lumière succède toujours à l'ombre.

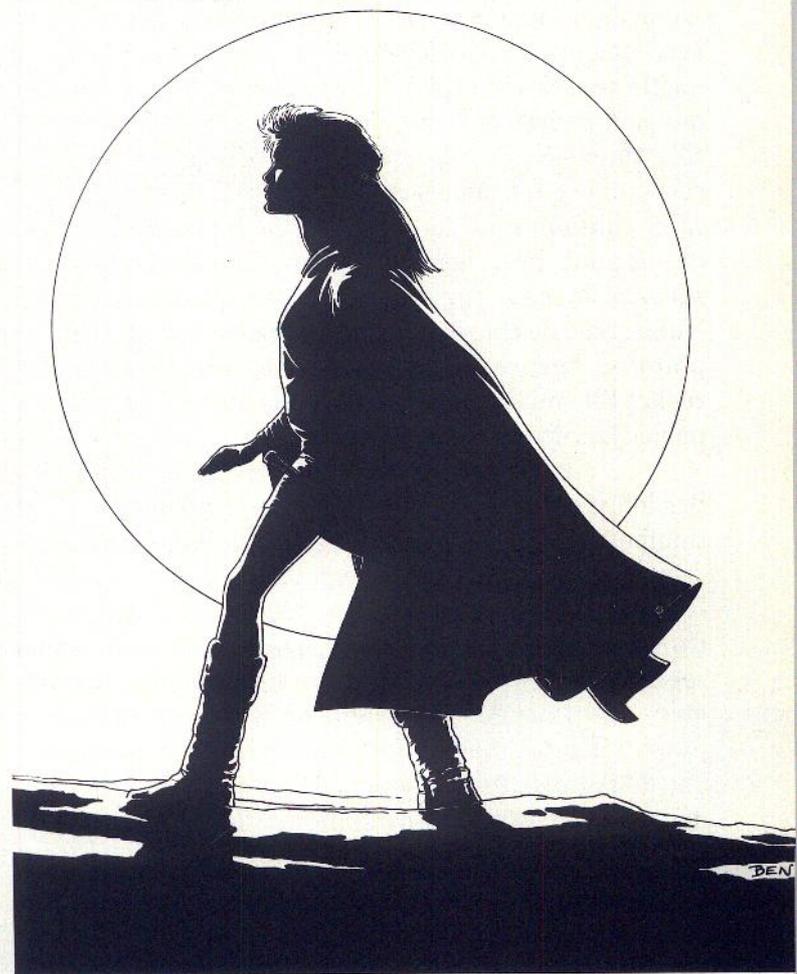
Lorsque les esprits furent calmés, le conseil écouta et débattit du projet présenté par Ellessiel. Il existait deux voies pour découvrir les limites du monde vers le Sud. Celle du désert, la plus rassurante dans un premier temps, ne permettrait pas d'atteindre le but que l'on voulait se fixer. Lors d'une de ses errances, Ellessiel avait interrogé les nomades qui vivaient à la bordure des terres arides, et ils avaient été catégoriques dans leur réponse : aucun de ceux qui avaient franchi les grandes dunes mouvantes de l'horizon n'était jamais revenus. La deuxième voie, la traversée du chaos du Snargondha, au Sud des Monts Garintur, plus angoissante par les dangers qu'elle présentait, semblait par contre offrir de meilleures perspectives. L'ignorance créait l'inquiétude mais laissait aussi briller une lueur d'espoir... Ellessiel parla longuement devant l'assemblée et il semble que son

récit eut un effet apaisant sur ses auditeurs. Le conseil approuva son idée et il fut dit en conclusion que tout serait mis en oeuvre pour que sa quête réussisse. La lune disparaissait à nouveau derrière les grands arbres, et les premières lueurs de l'aube blanchissaient la clairière lorsque le conseil se sépara.

La route du Sud

Lorsqu'Ellessiel quitta Vani, les derniers jours du mois des moissons de cette année 7680, elle n'était accompagnée que de Simon LORNE, le cleric. Après en avoir longuement discuté avec Kirn de Jellah le "Consultant", ils avaient opté pour un itinéraire bien classique, à savoir remonter jusqu'à Moganon par la grande route du Sud, puis continuer encore vers le Sud et obliquer vers l'Est pour embarquer à Eccik sur un navire à destination de Milkendell. La voie était ensuite toute tracée : Ernvär, Roven, Doden puis enfin Aldinor, dernière étape avant la partie véritablement la plus difficile de l'équipée. Bien que fort long (près de six mois de voyage), cet itinéraire présentait plusieurs avantages. D'une part il n'empruntait que des voies relativement rapides et sûres, d'autre part, il permettait à Ellessiel et à Simon de prendre quelques contacts indispensables. Un arrêt chez Mélius était déjà prévu à Ernvär.

A Moganon une nouvelle "personnalité", Morwen de Garn, une guerrière demi-elfe, d'origine Elvassär, ancienne compagne de cœur de Simon se joignit au groupe. Nul événement notable ne survint, jusqu'au jour où le trio de voyageurs arriva dans la petite cité d'Olsk, au Sud de Moganon. Le texte ci-dessous, extrait du journal de voyage de Simon Lorne, explique dans quelles conditions singulières Morgen Maillefer, personnage étrange, au passé mouvementé, se joignit à l'équipée.



Elle...

(extrait de la chronique romancée de la saga rédigée par Simon Lorne, d'après le récit que lui fit Morgen de son aventure)

“... Le village d'Olsk dort... ou semble dormir. Les derniers buveurs attardés quittent l'auberge et se dirigent péniblement vers leur paillasse. Deux ou trois d'entre eux n'auront pas le courage de remonter l'unique rue du village et finiront la nuit vautrés dans un quelconque abreuvoir à chevaux ou affalés contre une botte de paille, sous l'oeil moqueur de la lune. Cormille, le tenancier de ce lieu de débauche, ne s'émeut aucunement du devenir de ses clients. Une fois leur note payée ce ne sont plus que des ivrognes, des humains d'une banalité navrante et il y a longtemps qu'il a décidé de ne pas plus leur accorder d'intérêt qu'à ses mules. Il sort dans la rue, maugrée quelques jurons au sujet du froid mordant qui s'est installé depuis quelques jours, se hâte de repousser le lourd volet qui protège la grande porte du "Cerf Chenu", et regagne précipitamment son intérieur.

L'oeil attentif de Morgen l'archer remarque tous les détails de cette cérémonie rituelle. L'homme contemple la scène, dissimulé derrière un volet branlant, au premier étage du logis qui se dresse en vis à vis de l'auberge. Un moment après, alors que toute trace d'agitation a disparu, Morgen est toujours là, aux aguets, la tête légèrement inclinée, le regard dirigé vers le haut de la rue. L'une de ses mains se promène doucement sur le bois de l'arc long qu'il a posé à côté de lui. Nul ne saurait dire à quelle pensée son esprit est attaché : au bois de cormier qui ploie doucement sous sa caresse, au sifflement caractéristique de la corde projetant la flèche vibrante, au cerf blessé qui brâme sous les frondaisons, à moins que ce ne soit à tout cela à la fois ou à tous les événements qui se sont déroulés ces derniers jours. Morgen, lui, sait... Si sa main s'agite ainsi ce n'est que par lassitude. Nulle scène de chasse ne défile devant ses yeux. Rien, ou plutôt si, beaucoup : l'image d'Elle, si belle, presque irréelle; Elle qu'il attend depuis trois longues et interminables journées.

Ses longs cheveux et ses yeux rieurs, sa bouche fraîche comme l'eau d'un torrent, ses formes pleines et rondes comme les collines du doux pays Atuesh, l'ont ensorcelé. Ils se sont rencontrés en face chez ce vieux grigou de Cormille, il y a deux jours. Depuis près de deux semaines, Morgen suit le groupe avec lequel Elle voyage, mais jusqu'au soir mémorable où Elle lui a adressé la parole, il avait plus l'impression de suivre une ombre que de s'intéresser aux projets d'un être vivant. La scène de leur première rencontre, puis celle de leur premier amour vibrant de passion, défilent devant ses yeux. Il en a un frémissement et il lui semble que la corde de son arc vibre en résonance. Son image est omniprésente dans son esprit : Elle est le rire qui lui manque quand la

pièce est triste, la parole qu'il attend lorsque le silence lui pèse, la caresse tant désirée lorsque le corps fourbu aspire à la détente. Elle est la réponse à toutes ses questions.

Tout à l'heure, lorsque la lune sera perchée au plus haut des nuages, Elle reviendra, laissant ses deux compagnons seuls à l'auberge, encore, pour une dernière nuit. Elle prononcera quelques mots très doux, le rassurera en le prenant entre ses bras, doucement, comme un enfant, et l'entraînera vers la modeste couchette. Il entend déjà le bruit de ses pas, et sent contre ses joues la fraîcheur de son haleine. Tout à l'heure Elle sera là contre lui. Il ne lui dira rien, pour ne pas rompre le charme. Non, il ne dira rien... et il la tuera, lui, Morgen l'archer, l'aventurier sans scrupule. Il la tuera car Ellessiel ne doit en aucun cas poursuivre son voyage. Tel est son destin.

Ellessiel hésite quelque peu avant de s'engager dans l'escalier sombre. Son coeur bat la chamade, et il lui semble que son esprit chavire à force d'incertitude. Et pourtant depuis que le soleil s'est couché, tout à l'heure, derrière les collines, sa décision est prise. Tout son être hurle le désaccord avec ce qu'elle entreprend. Ses yeux sont obnubilés par l'image de Morgen, et il lui semble que la moindre parcelle de son corps aspire aux caresses du géant. Une marche... une autre marche... L'a-t-il vue arriver, si discrète, se faufilant de porche en porche dans la rue ? Comprendra-t-il pourquoi elle agit ainsi ? Sa main s'affermit sur le manche de la dague qu'elle a dégainée. Elle aimerait tant qu'il pardonne son geste. Peut-on tuer ainsi, froidement, l'être que l'on chérit le plus dans l'instant qui passe ? Elle accélère d'un coup et monte les dernières marches deux à deux, comme pour bousculer son indécision. Elle écoute une dernière fois... derrière la porte... silence. Il est là et l'attend.

Une porte s'ouvre brutalement. Deux êtres aveuglés par leur amour se jettent sauvagement l'un sur l'autre, l'acier de deux lames étincelantes brille dans l'obscurité. Bruit d'un objet métallique qui tombe sur le plancher, puis d'un autre. La mêlée qui se déroule devant la fenêtre sous le regard ébahi de la lune change de forme...

Amour, pleurs, tendresse, aveux et encore amour... Morgen le géant n'accomplira pas sa mission et trahira la parole donnée au noiraud rencontré dans un bouge de Moganon. Ellessiel, d'une fragilité déconcertante en ce moment, n'aura pas besoin d'éliminer l'assassin qui les piste depuis la capitale.

Morgen et Ellessiel marcheront ensemble sur la voie tracée par Gavendell. **Quand on est fille du vent on ne peut renoncer à être portée par la passion...**